

La chute des pétales provoquée par un souffleur ou l'éclaircissage à la fleur avec une brosse rotative peuvent diminuer les dégâts provoqués par les monilioses sur abricotiers

Laurent Brun, Amandine Fleury, Freddy Combe, Léo Moncorger, Franck Merlin
 INRAE, UERI Gothenon, 26320 Saint-Marcel-lès-Valence, France

Les pétales semblent être le principal site de contamination par *Monilinia laxa*, suggérant un passage du pathogène dans le rameau à partir de la colonisation du pétale. Nous avons évalué l'effet sur les dommages causés par la moniliose de deux méthodes d'action physique sur les fleurs. La première méthode est la chute des pétales provoquée par un souffleur sur des arbres palissés en palmettes de manière à former un mur fruitier d'environ 1 m de large. La deuxième méthode est l'éclaircissage à la fleur avec une brosse rotative sur des arbres cultivés en gobelet. L'étude a été réalisée sur 5 cultivars d'abricotiers autofertiles, conduits en Agriculture Biologique et ne recevant aucune protection fongicide.

Essai Chute provoquée des pétales

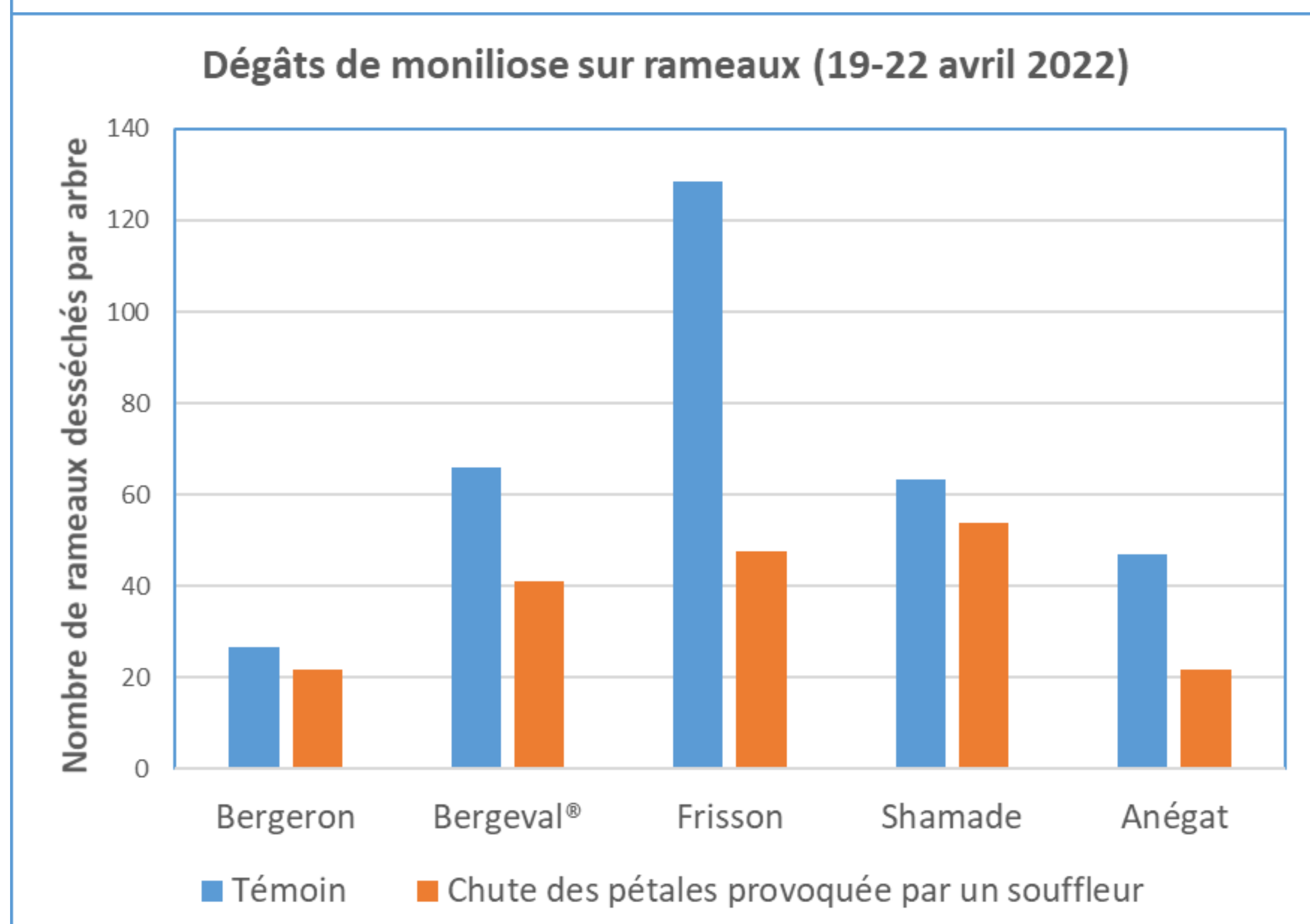
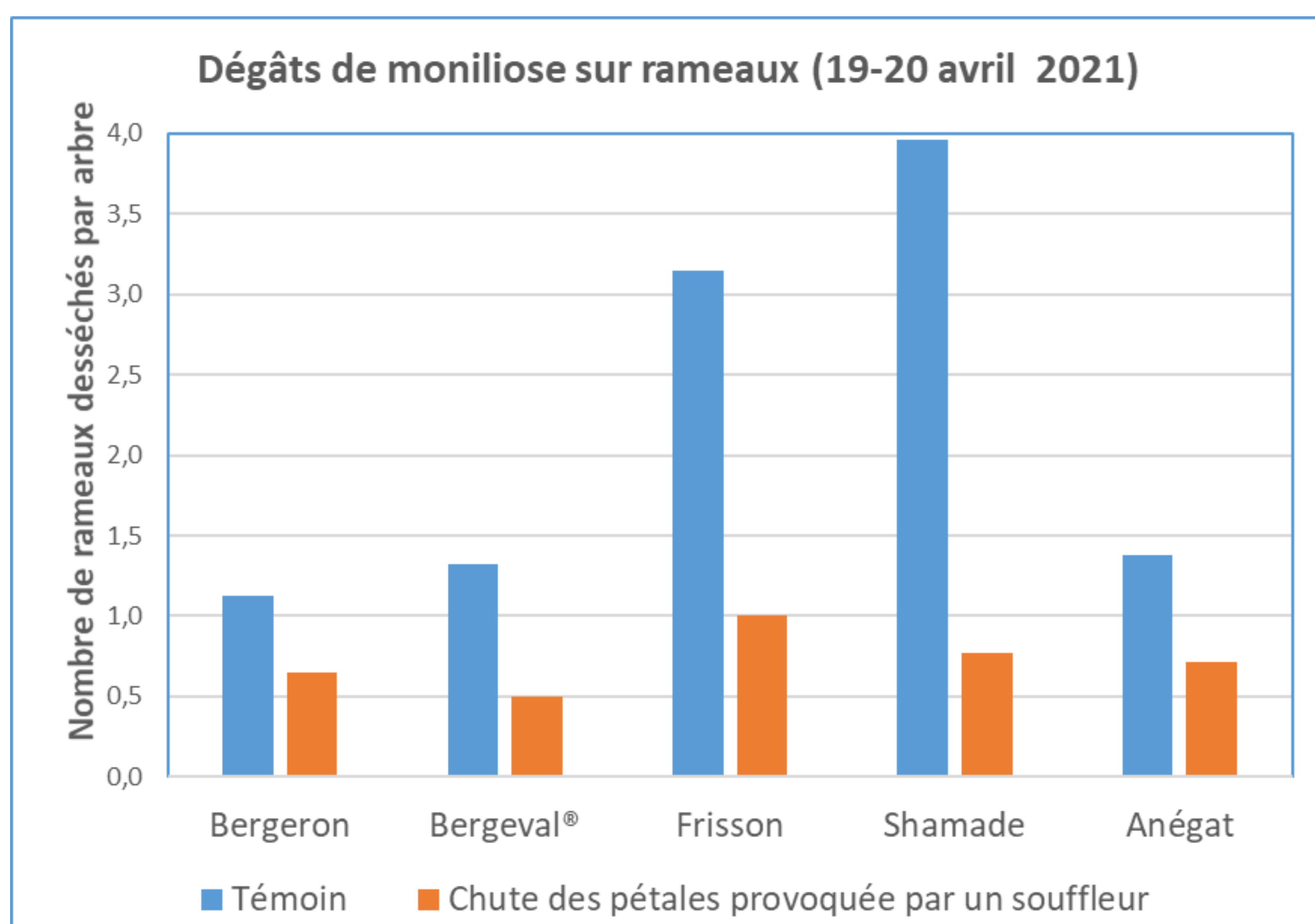
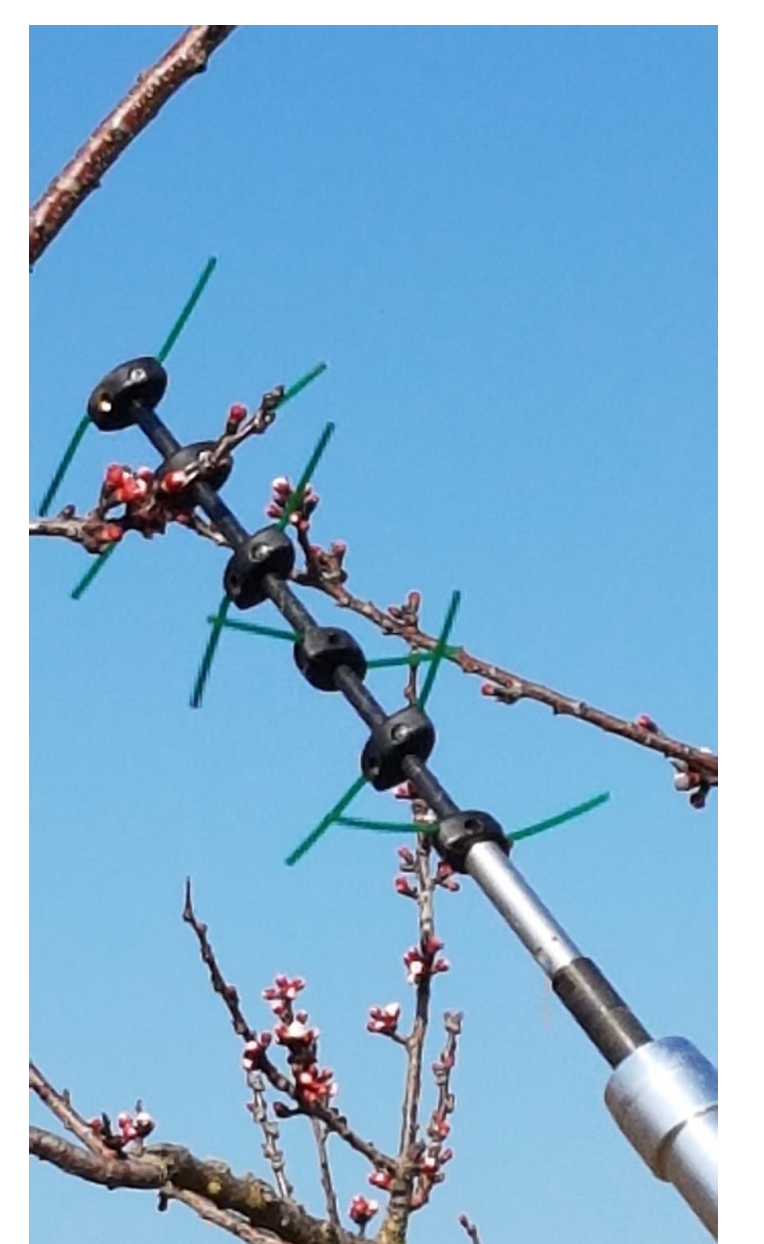
Trois (2021) et deux (2022) passages du souffleur (ERO VITI Pulse), ont été réalisés au stade 'pleine floraison' (BBCH 65) des deux côtés de chaque rang, de manière à couvrir l'étalement de la floraison. En 2021 (resp. 2022), le souffleur a permis une réduction moyenne du nombre de pétales de 63% (resp. 59%), ainsi qu'une réduction significative des dégâts de moniliose.



Essai Eclaircissage à la fleur

L'éclaircissage a été réalisé avec une brosse rotative (Electro'flor) au stade 'ouverture des sépales' (BBCH 57).

L'éclaircissage à la fleur a réduit en moyenne de 81% l'incidence de la moniliose sur rameaux, pour une réduction moyenne de la charge en fleurs de 69%. De plus, l'éclaircissage à la fleur a réduit la charge en fruits des arbres. Les charges obtenues étaient supérieures à l'objectif de production de 450 fruits par arbre, sauf pour 'Anégat'.



Conclusions :

L'éclaircissage à la fleur réduit fortement les dégâts de moniliose sur rameaux. Mais en réduisant précocement le nombre de fruits, le producteur s'expose à un plus grand risque d'obtenir une charge en fruits insuffisante en cas de gel ou de faible nouaison.

La chute provoquée des pétales permet de réduire les dégâts de moniliose sans impacter la charge en fruits des arbres. Cependant, le passage du souffleur est chronophage (10 h/ha/passage) et très gourmand en énergie (15 l/h de fioul).

